

La dissolution d'un gouvernement, l'assassinat d'un leader politique et la formation d'un nouveau gouvernement.
Le climat émotionnel et social durant le premier trimestre de 2013
(Janvier-Février-Mars)

Dr. Abdelwahab Mahjoub

Département de Psychologie, Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis (ISSHT),
Université de Tunis El Manar et
L'Association de Recherches et d'Etudes en Psychologie (AREPSY)

Un questionnaire (sous forme d'échelles) portant sur le climat émotionnel et l'appartenance sociale en Tunisie a été lancé afin d'explorer le rôle joué par les émotions et le partage social de celles-ci, dans le processus révolutionnaire en cours.

L'idée sous-jacente à cette recherche est d'effectuer un suivi des émotions ressenties à travers les phases par lesquelles passe le pays et d'estimer le degré d'appartenance des uns et des autres à la société. Le but étant de relier le ressenti aux événements produits.

Les émotions éprouvées par les tunisiens, résultent de l'évolution des rapports existants entre leurs aspirations (liberté d'expression, accès à l'emploi...), valeurs (égalité, dignité, justice...) ou buts (instaurer un régime démocratique, assurer un avenir meilleur...), et leur perception de la situation réelle.

Le premier trimestre de l'année 2013 correspond à une conjoncture où il y a eu différentes crises gouvernementale. En effet, le mois de janvier correspond aux difficultés qu'a rencontrées Hammad Jbali pour le remaniement gouvernemental. Le mois de février est caractérisé par l'assassinat du leader politique Chokri Belaid alors que le mois de mars représente la période des négociations pour la formation du gouvernement de Ali Lariedh.

Les résultats que nous présentons actuellement ont été obtenus grâce à une collaboration de la revue Leaders avec laquelle nous avons pu lancer un appel à participation à l'enquête, par l'e-mailing et par flyers sur le site web de la revue. Ainsi, 132.000 mails ont été envoyés durant la période du 17-01-2013 au 13-03-2013 et ont permis l'obtention de 774 réponses.

La participation des sujets répondants est volontaire. Nous comptons vous livrer mensuellement un aperçu sur la situation, via la revue Leaders et son site web : www.Leaders.com.tn

Nous rappelons que les premiers résultats concernant la période du 29-3-2011 au 02-04-2011 obtenus en collaboration avec le bureau SIGMA, ont été publiés dans le journal La Presse du 10-04-2011.

Ces travaux ont permis la validation de l'instrument et le choix de la population cible composée de citoyens tunisiens résidants soit en Tunisie ou à l'étranger, des deux sexes, de cinq catégories d'âge (18- 25 ans, 26-30 ans, 31-40 ans, 41-60 et 61 et plus), et de cinq statuts professionnels (chômeurs, étudiants, employés du secteur public, employés du secteur privé et fonction libérale). Le questionnaire étant diffusé par internet, tous les répondants y ont donc accès.

Remerciement: Nos remerciements s'adressent à tous les concitoyens qui nous ont fait confiance et qui j'espère continuerons à nous aider dans la poursuite de ce travail de recherche.

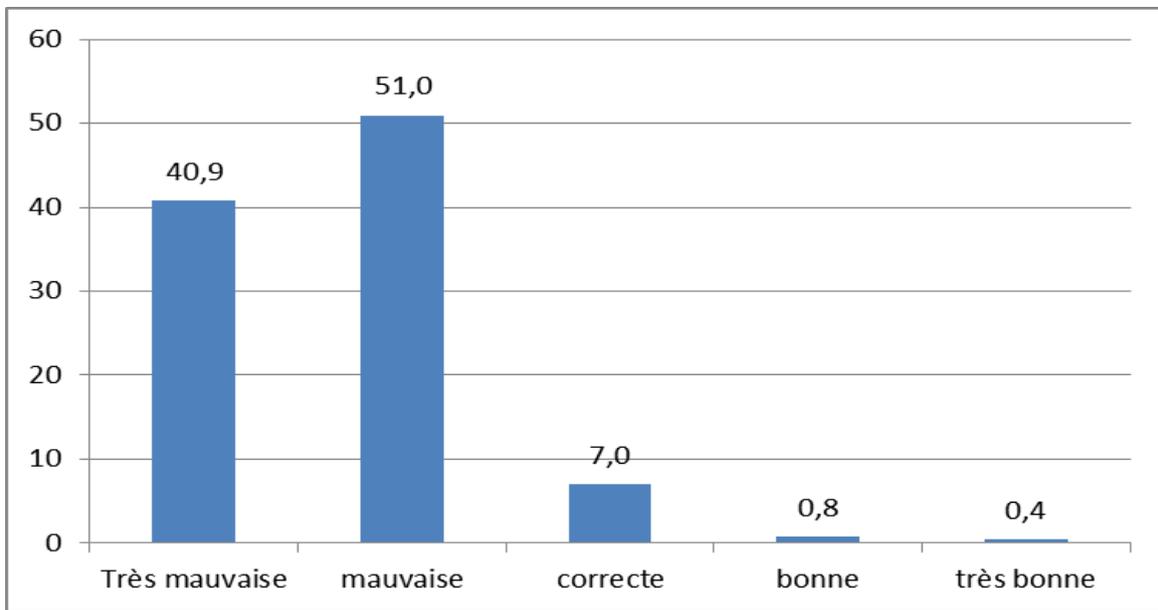
Tableau 1. Composition de l'échantillon

N = 774	
	%
<u>Age</u>	
18-25	10.20
26-30	8.91
31-40	15.63
41-60	40.82
61 et +	23.64
<u>Sexe</u>	
Femme	42.63
Homme	56.20
<u>Catégories professionnelles</u>	
Chômeurs	3.36
Etudiants	10.33
Employés secteur publique	35.27
Employés secteur privé	23.64
Fonction libérale	23.25
<u>Lieu de résidence</u>	
Tunisie	80.74
Etranger	18.08

Résultats de l'échelle d'état émotionnel

Les résultats présentés dans le graphique 1 montrent que la majorité des tunisiens pensent que l'ambiance émotionnelle générale du pays au cours de ces trois mois est mauvaise, voire très mauvaise.

Graphique 1 : Pourcentages des réponses à la proposition « *En ce moment, dans le pays, le climat ou l'ambiance émotionnelle générale est* »

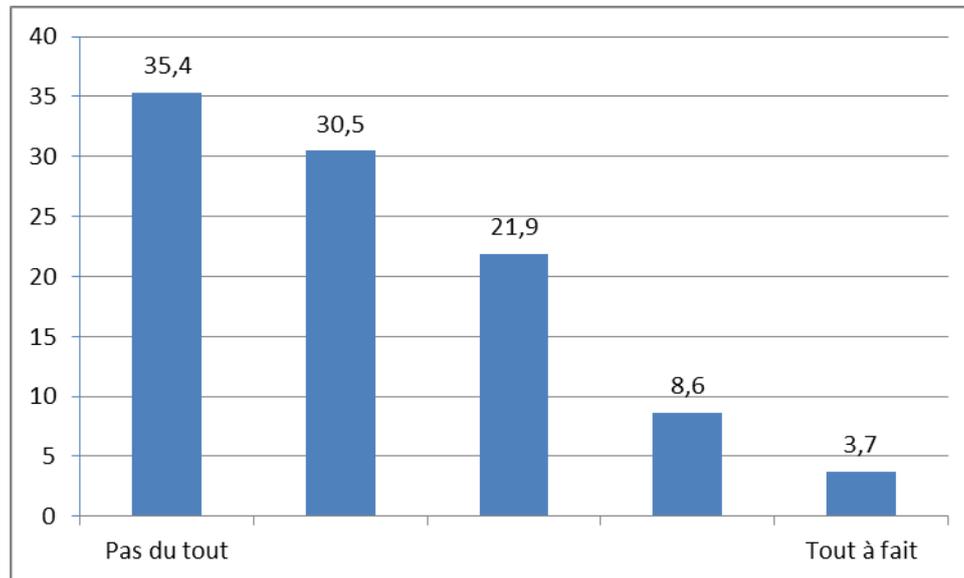


Selon les résultats présentés dans les graphiques 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, nous constatons que l'état émotionnel des tunisiens répondants au questionnaire au cours de ces trois mois est caractérisé par la peur et la crainte, la colère, l'hostilité entre les gens, le manque d'espérance, de solidarité et de confiance dans les institutions, la tristesse et la passivité. Cependant, cet état n'a pas affecté la liberté d'expression puisqu'il règne dans le pays, selon eux, un climat social ou une ambiance dans laquelle on peut parler avec tranquillité (graphique 9).

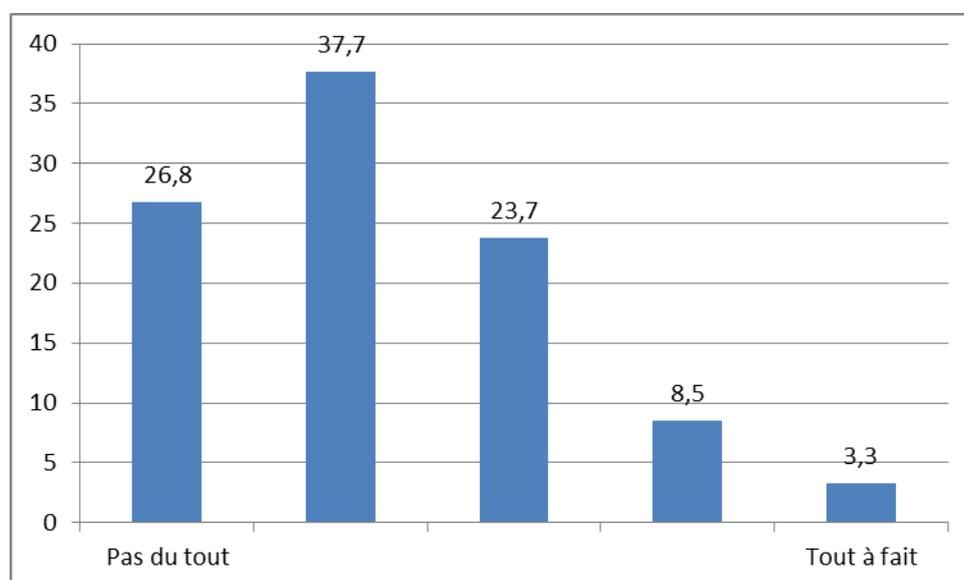
Les résultats présentés en graphiques sont les évaluations d'une proposition avancée par les chercheurs. L'échelle proposée va de 1 à 5 (Choisissez 1 si la phrase proposée ne correspond **pas du tout** à votre opinion, 2 si elle correspond **un peu**, 3 si elle correspond **modérément**, 4 si elle correspond **assez bien** et 5 si elle correspond **tout à fait**).

Nous ne présentons que les résultats statistiquement significatifs à $p < .05$.

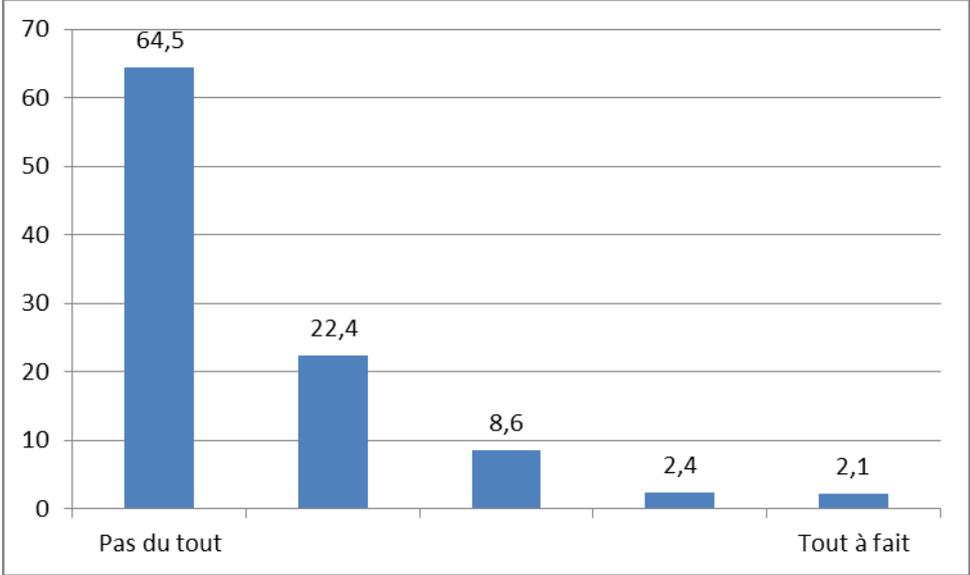
Graphique 2 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance d'espérance* »



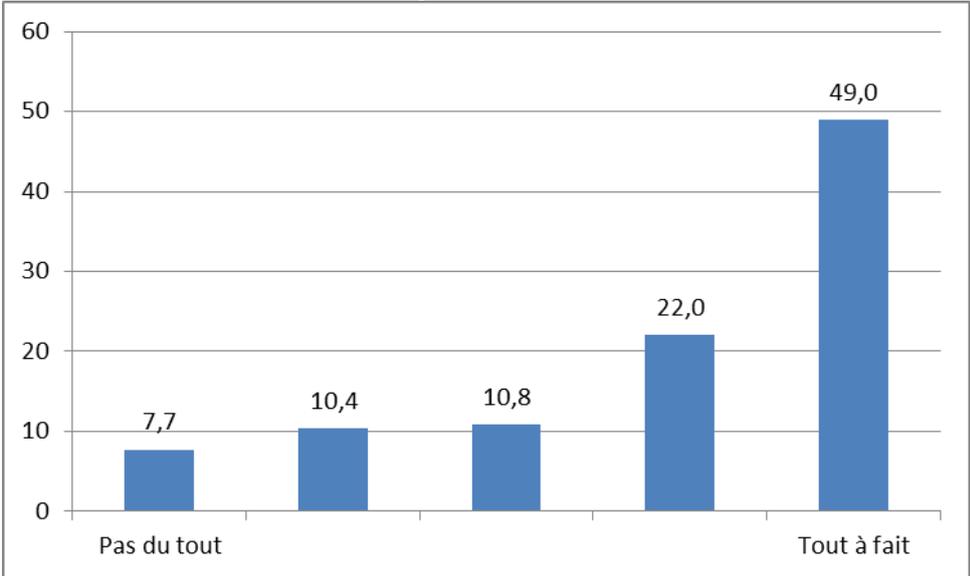
Graphique 3 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de solidarité et entraide* »



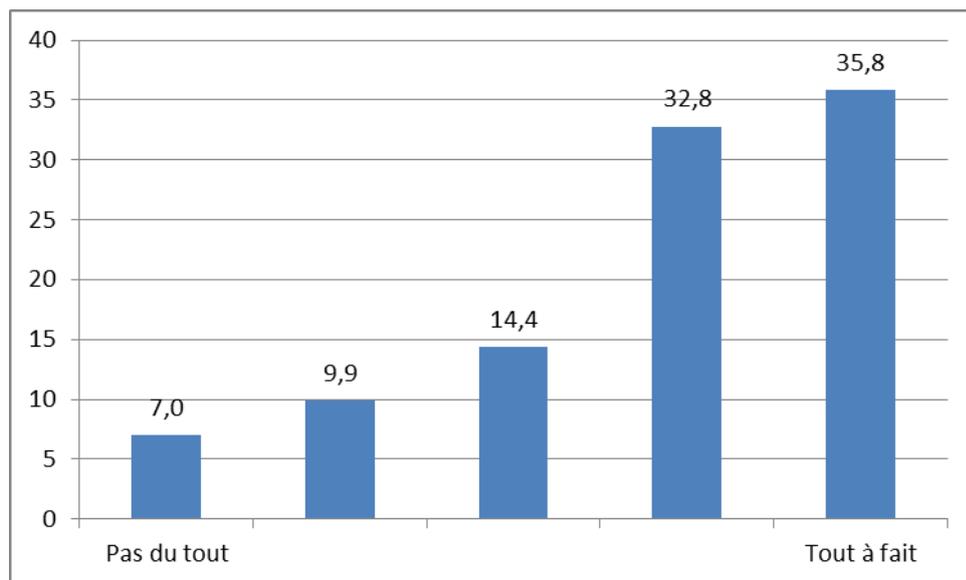
Graphique 4 : Pourcentages des réponses à la proposition « D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de confiance dans les institutions »



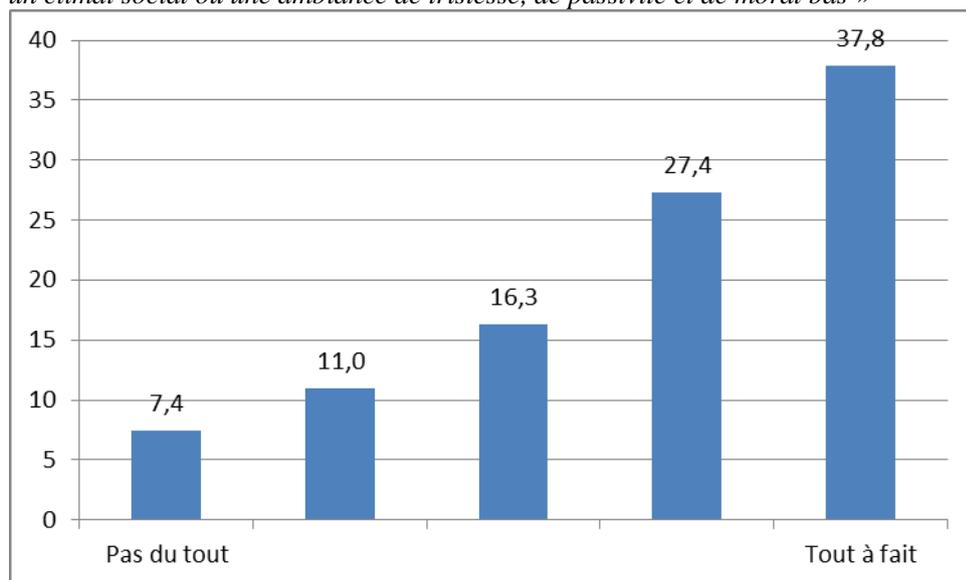
Graphique 5 : Pourcentages des réponses à la proposition « D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de peur, de crainte »



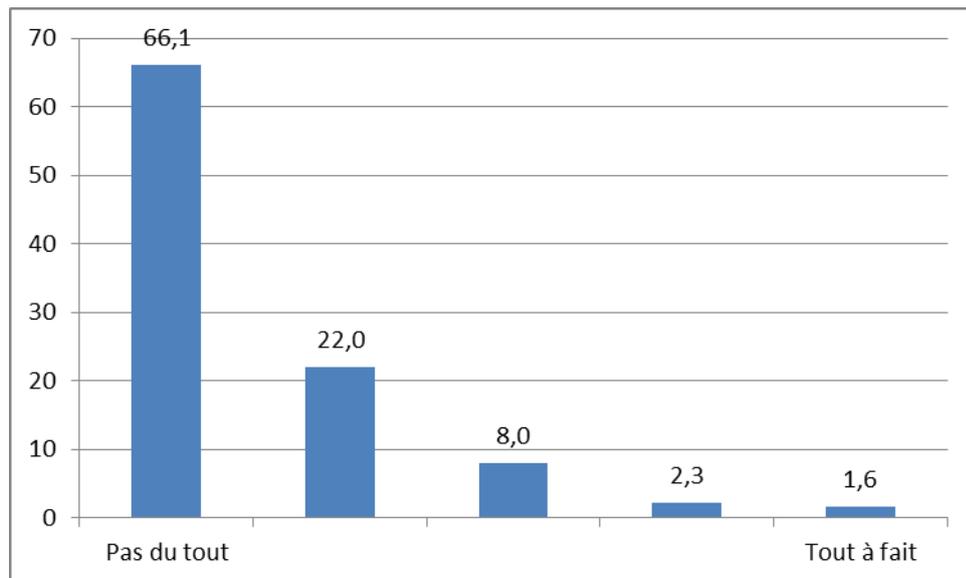
Graphique 6 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de colère, d'hostilité et d'agressivité entre les gens* »



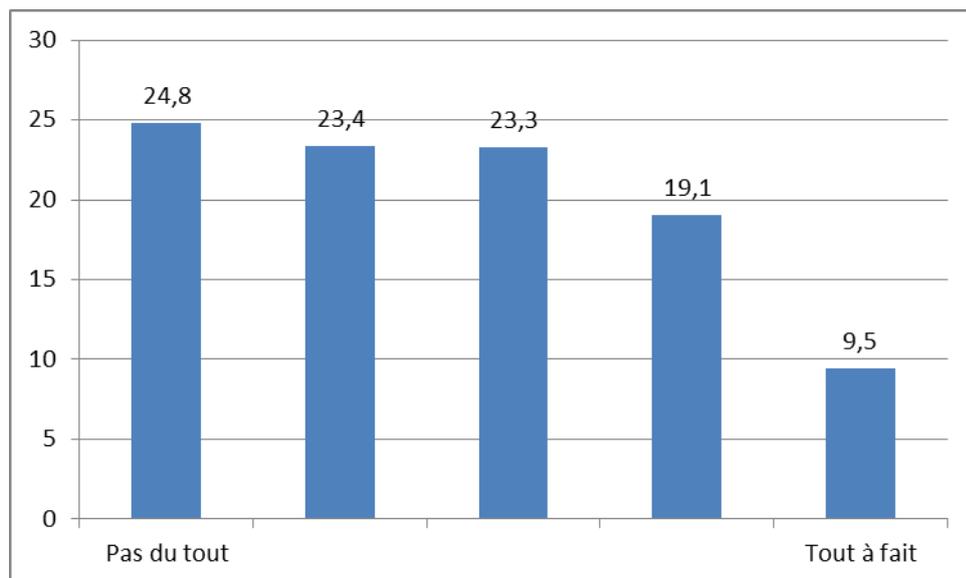
Graphique 7 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de tristesse, de passivité et de moral bas* »



Graphique 8 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance de joie, de confiance et de contentement* »



Graphique 9 : Pourcentages des réponses à la proposition « *D'une manière générale, il règne dans le pays un climat social ou une ambiance dans laquelle on peut parler avec tranquillité* »

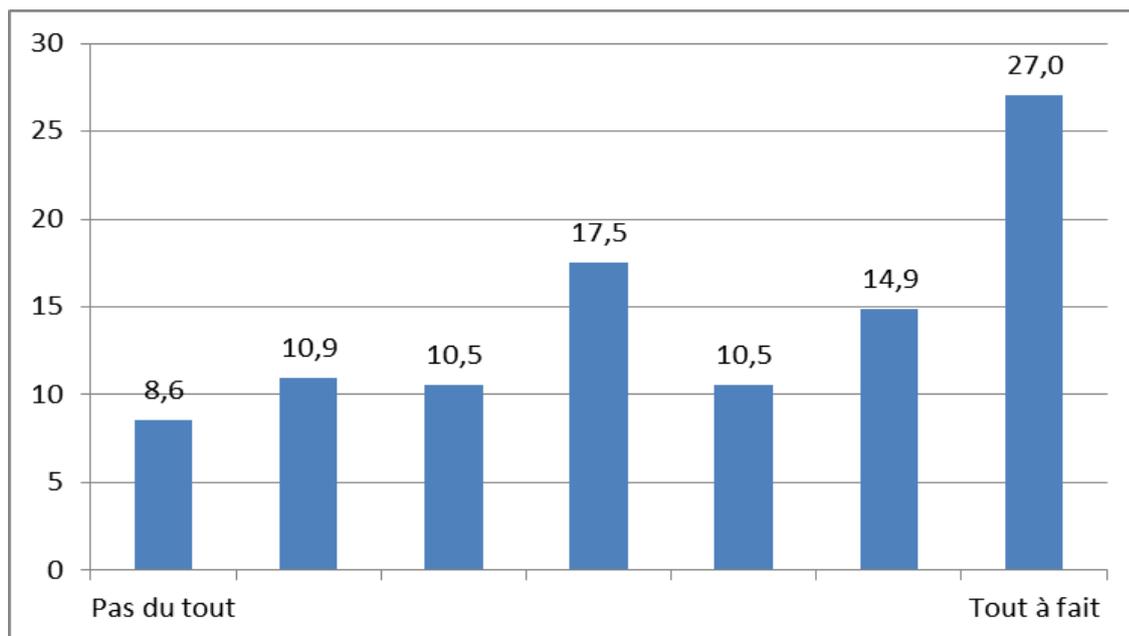


Résultats de l'échelle d'appartenance sociale

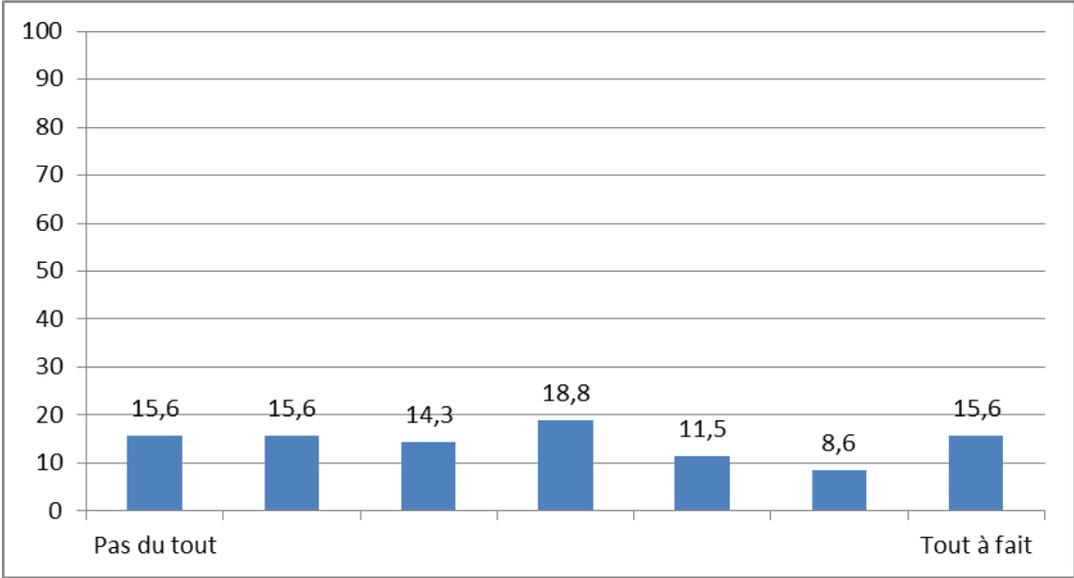
Malgré une ambiance émotionnelle estimée comme mauvaise, nous constatons que cela n'a pas affecté relativement le sentiment d'appartenance sociale qui demeure assez fort puisque la majorité des tunisiens sont contents d'être membres de la société (graphique 10) et ressentent des liens forts avec les autres membres (graphique 11). Ils ont encore du respect pour leur société mais pensent qu'elle ne reflète pas vraiment ce qu'ils sont (graphique 12 et 13).

Les résultats présentés en graphiques sont les évaluations d'une proposition avancée par les chercheurs. L'échelle proposée va de 0 à 6 (0 correspond à **pas du tout**, 6 correspond à **tout à fait**).

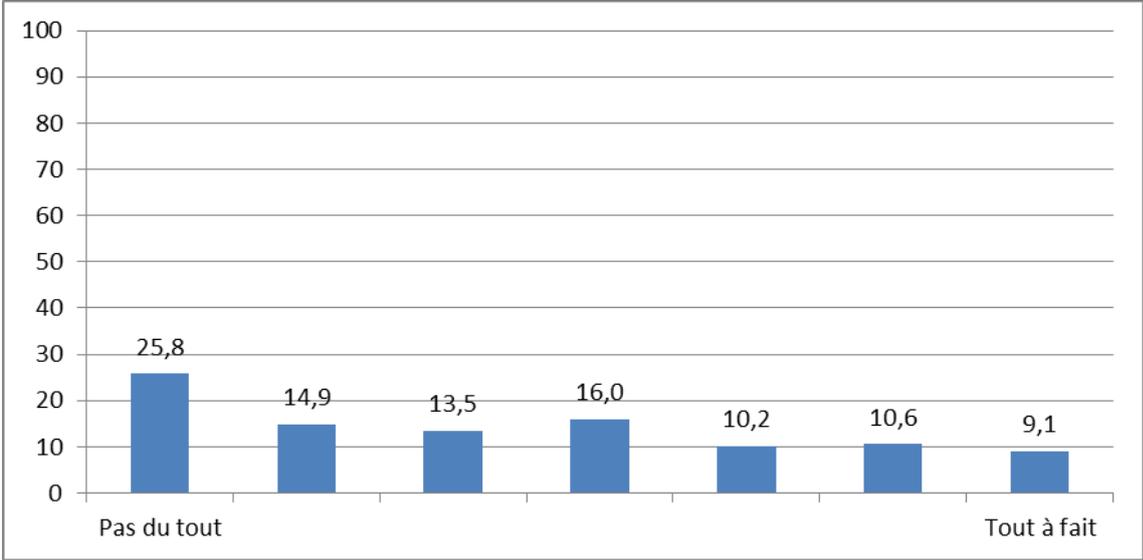
Graphique 10 : Pourcentages des réponses à la proposition « *je suis content d'être un membre de notre société* »



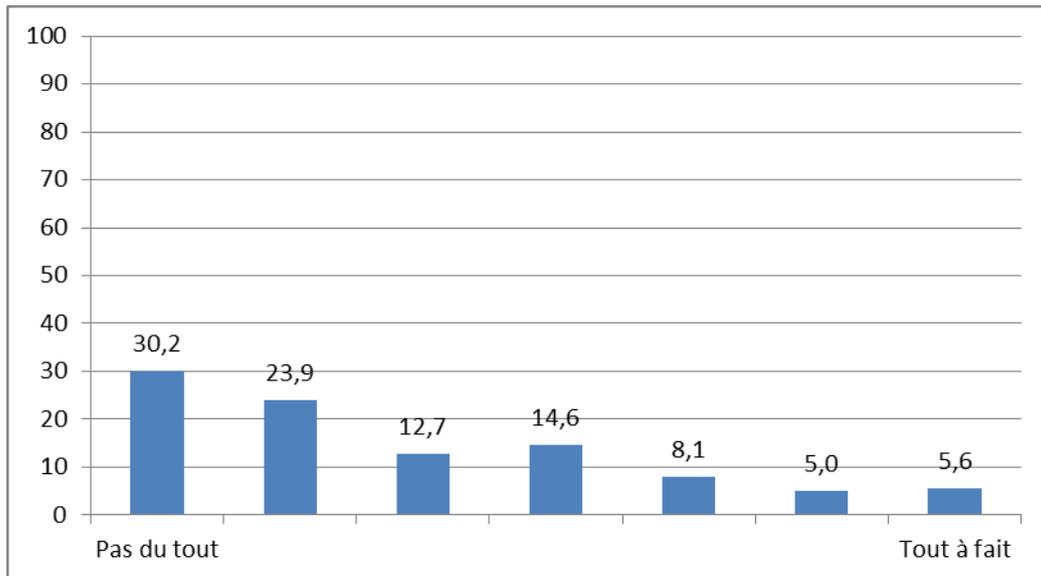
Graphique 11 : Pourcentages des réponses à la proposition « Je m'identifie aux membres de notre société »



Graphique 12 : Pourcentages des réponses à la proposition « J'ai peu de respect pour notre société »



Graphique 13 : Pourcentages des réponses à la proposition « *La société reflète beaucoup ce que je suis moi-même* »



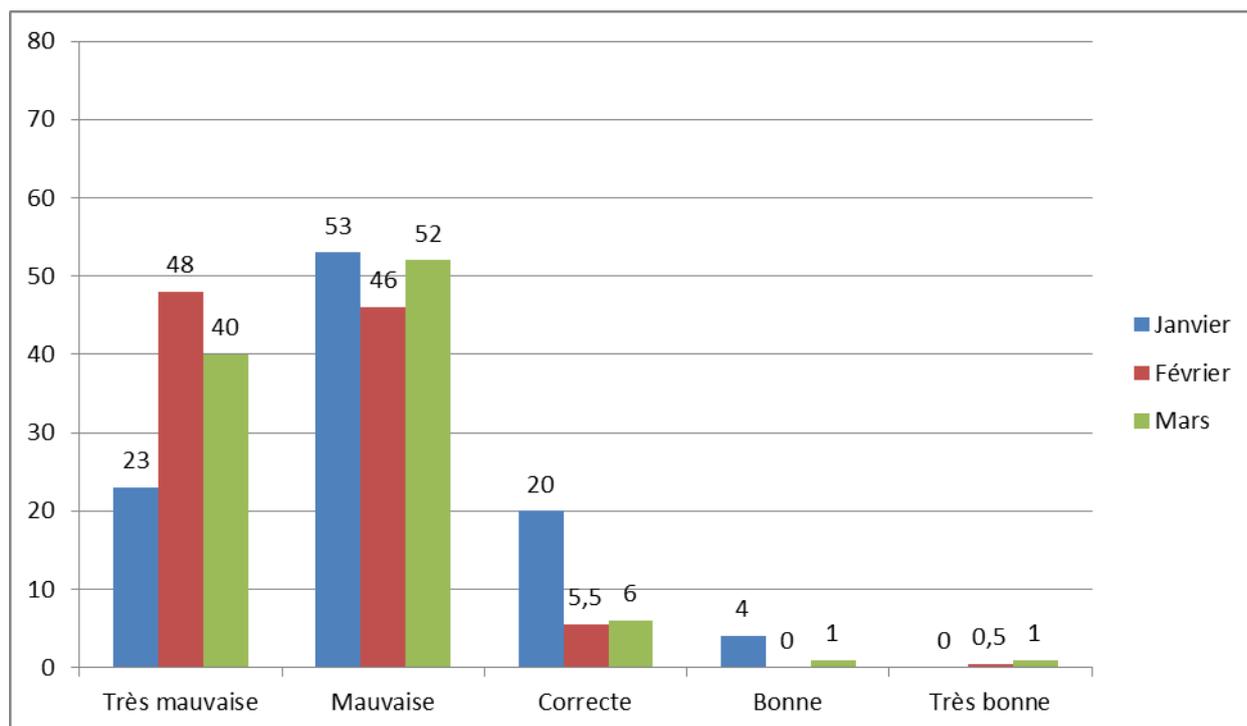
L'évolution de l'état émotionnel général et de l'appartenance sociale des tunisiens au cours du premier semestre de l'année 2013

Dans cette partie, nous avons essayé d'étudier les différences dans l'état émotionnel et le sentiment d'appartenance sociale des tunisiens entre les mois de janvier, février et mars. Le premier trimestre de l'année 2013 a été marqué par des événements importants sur le plan politique (assassinat du leader Chokri Belaid, remaniement du gouvernement). Ceci nous amène à s'interroger sur l'évolution de l'état émotionnel général et de l'appartenance sociale des tunisiens au cours de ces différentes crises que traverse le pays.

Etat émotionnel général selon les mois

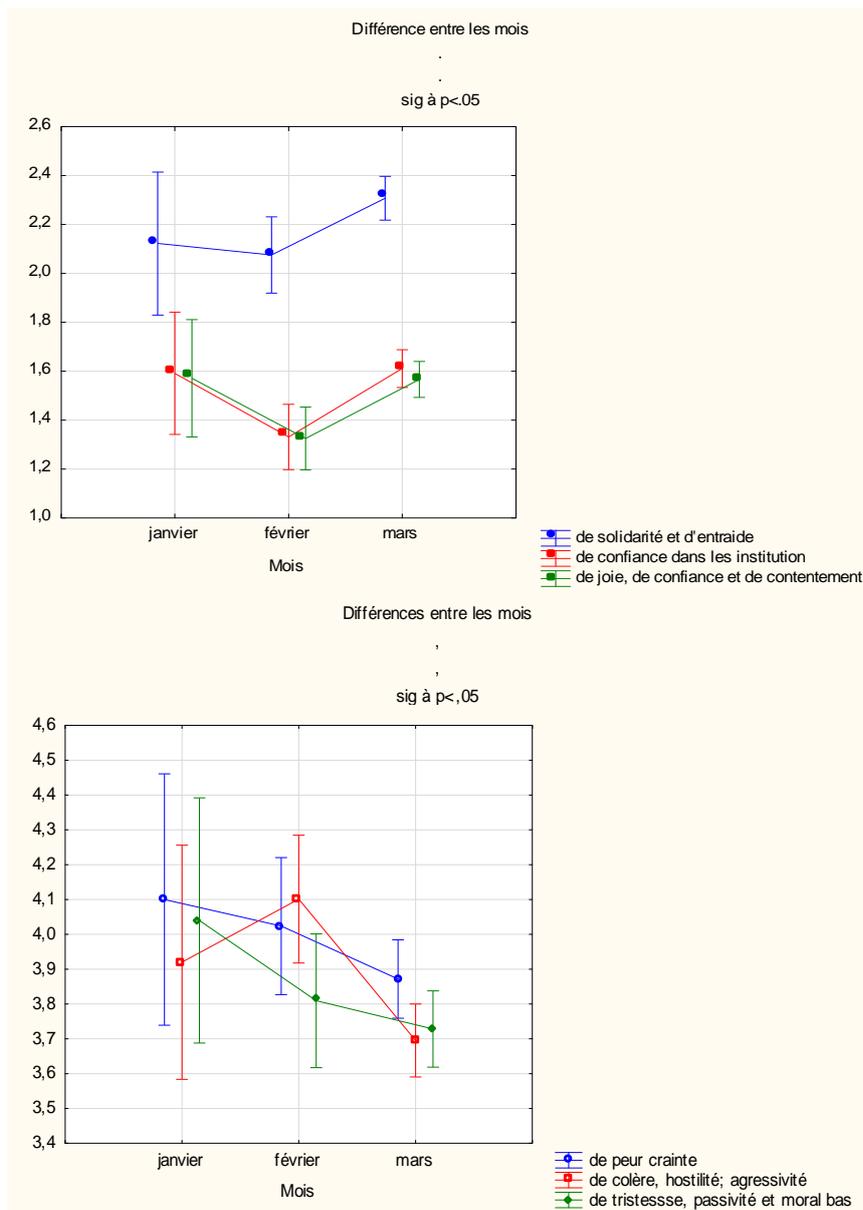
Les résultats montrent qu'il y a eu des changements significatifs dans l'état émotionnel des tunisiens entre les mois de janvier, février et mars (différences significatives à $p < .05$). Sur une échelle graduée en 6 points, la moyenne de l'évaluation de l'état émotionnel présente un pic au mois de février comparativement aux mois de Janvier et Mars.

Graphique 14 : Pourcentages de l'évaluation de l'Etat émotionnel général au cours du premier trimestre 2013



En effet, les mois de février et mars sont caractérisés par une augmentation des réponses « mauvaise » et « très mauvaise » et une diminution considérable des réponses « bonne » et « très bonne ».

Graphique 18 : Différence observées selon les mois dans les items évaluant l'état émotionnel



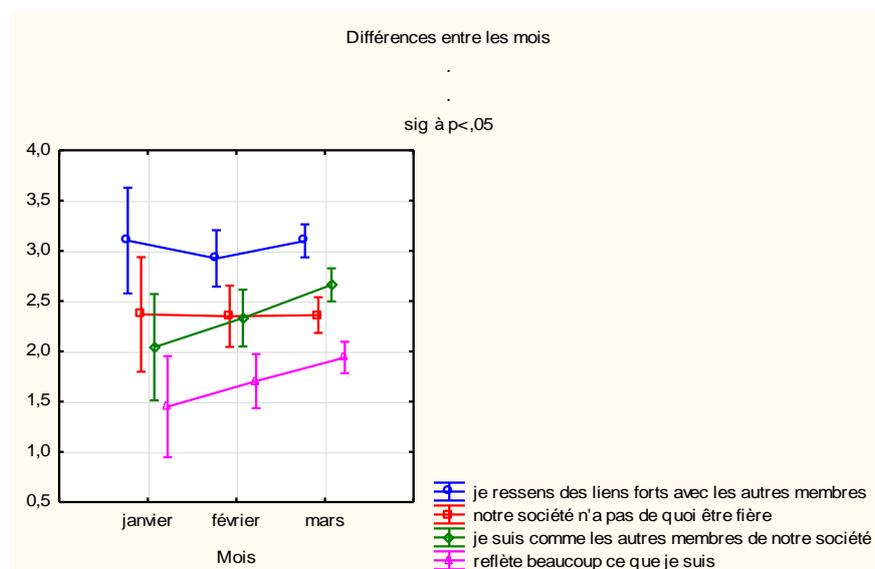
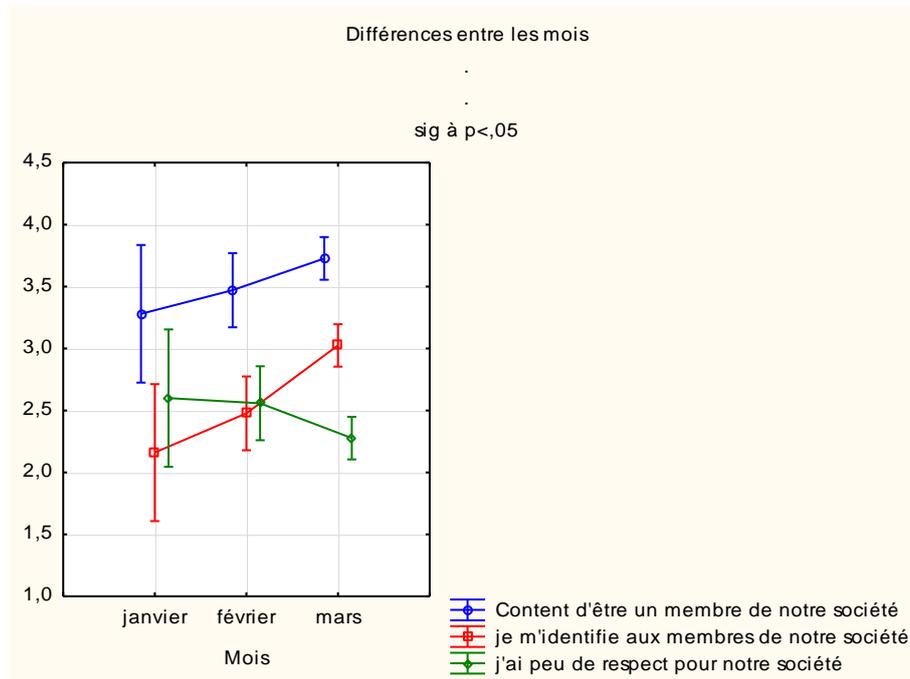
Au mois de février, nous remarquons une baisse importante de la confiance dans les institutions, de la solidarité et de l'entraide, de la joie, de confiance et de contentement. En revanche, ce mois est caractérisé d'une part par une augmentation des sentiments de colère, d'hostilité et d'agressivité et d'autre part par une diminution des sentiments de peur, de crainte, de tristesse et de la passivité. Les tunisiens gardent le moral malgré les crises que notre pays traverse et semblent très déterminés à les dépasser.

Appartenance sociale selon les mois

Les mêmes résultats sont observés avec les items évaluant l'appartenance sociale des tunisiens avec une différence significative entre les trois mois.

Entre le mois de janvier et mars, nous observons une augmentation du contentement d'être membre de la société et de l'identification aux membres. Les tunisiens ont encore du respect pour leur société.

Graphique 19: Différences observées selon les mois dans les items évaluant l'appartenance sociale

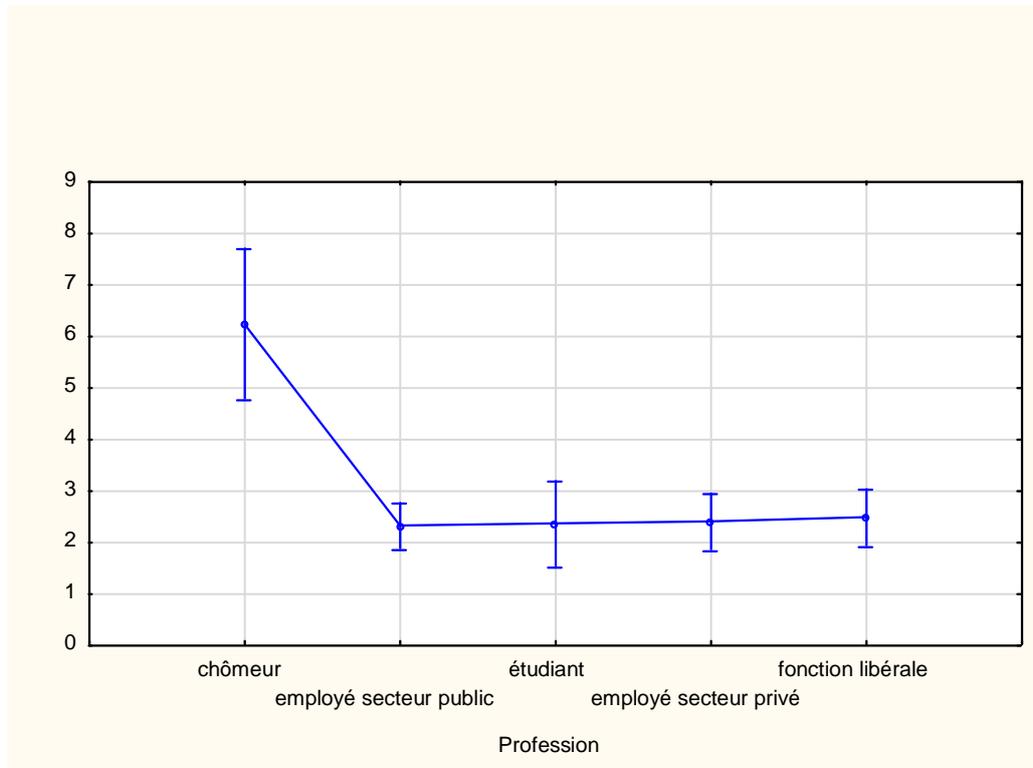


Entre le mois de janvier et mars, nous observons une augmentation de l'identification aux autres membres de la société et du sentiment selon lequel la société reflète beaucoup ce qu'ils sont. Au mois de février, nous remarquons une baisse du sentiment d'avoir des liens forts avec les autres membres de la société par rapport au mois de janvier et mars.

Différences observées selon les caractéristiques de la population

Nous n'avons pas observé de différences significatives entre les sexes et les différents groupes d'âges. La comparaison des résultats obtenus à l'échelle de climat émotionnel selon la profession révèle des différences significatives entre les 5 groupes étudiés. La différence se situe essentiellement entre les chômeurs et les autres groupes (les résultats sont significatifs au seuil .05).

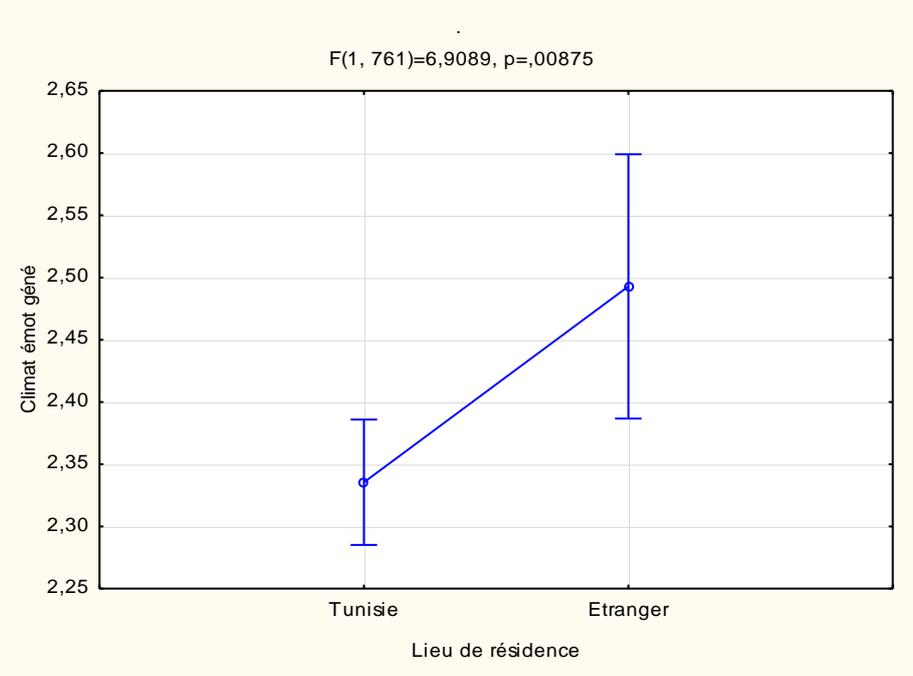
Graphique 20 : Différences observés entre les différentes catégories professionnelles à l'échelle état émotionnelle



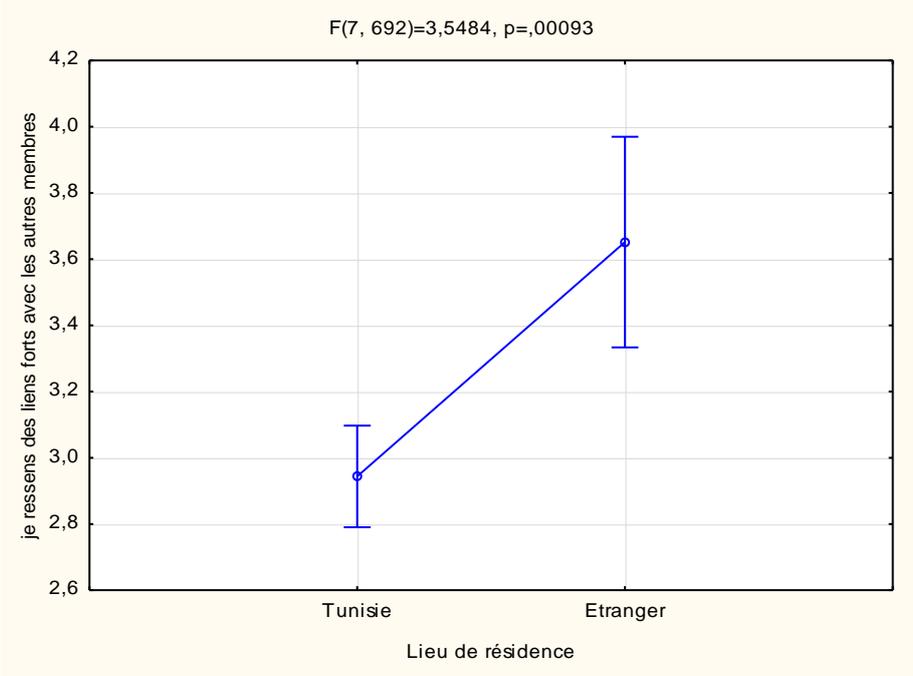
Cependant, nous n'avons pas observé de différences significatives entre les différentes catégories professionnelles en ce qui concerne l'échelle d'appartenance sociale.

Les résultats montrent également des différences selon le lieu de résidence en ce qui concerne l'état émotionnel et l'appartenance sociale (graphique 21 et 22).

Graphique 21 : Différences observés à l'échelle de l'état émotionnelle selon le lieu de résidence des tunisiens (en Tunisie vs à l'étranger).



Graphique 22 : Différences observés à l'échelle d'appartenance sociale selon le lieu de résidence (en Tunisie vs à l'étranger)



Les tunisiens résidents à l'étranger ont tendance à considérer de façon plus positive la situation actuelle en Tunisie avec un état émotionnel et un sentiment d'appartenance sociale plus élevés par rapport aux tunisiens résidents en Tunisie.